Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 40 (2013)
Heft: 1

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dommage

A mon grand étonnement, dans l'édition de décembre 2012 de la « Revue Suisse », il n'est nulle part fait allusion au 20e anniversaire du NON de la Suisse à l'EEE... Pourtant, la votation du 6 décembre 1992 a été un fait important pour notre pays. Les conséquences de ce NON sont, à mon avis, néfastes. Elles nous obligent à des accords bilatéraux qui nous coûtent très cher. Elles nous empêchent de participer à l'évolution de l'Europe, d'y apporter notre expérience séculaire en matière de cohabitation de diverses ethnies et langues. Nous sommes obligés de légiférer en tenant compte du droit européen, mais nous n'avons rien à dire sur la législation européenne. En fait, la Suisse est un membre passif de l'Europe, et c'est bien dommage.

MAX PLATTNER, LUCINGES, FRANCE

Le pèlerinage, c'est parfois différent

J'ai lu avec plaisir l'article sur le pèlerinage dans la «Revue Suisse» de décembre. Je suis Suisse et vis depuis deux ans en Suède. En tant que théologienne catholique, j'ai entrepris de mieux faire connaître dans l'Europe germanophone les chemins et lieux de pèlerinage du Nord. En Europe, lorsqu'on parle de lieux de pèlerinage, tout le monde pense à Saint-Jacques de Compostelle (qui est vraiment bondé). Presque personne ne connaît Trondheim en Norvège ou Vadstena en Suède. Pourtant, Trondheim était au Moyen Âge le troisième lieu de pèlerinage le plus important en Europe! Ici, dans le Nord, le phénomène de pèlerinage est plus calme et moins commercial. L'étendue des pays invite à faire un pèlerinage.

SIBYLLE HARDEGGER, UPPSALA, SUÈDE

Un réseau de chemins de pèlerinage

J'ai moi-même déjà parcouru 900 km à pied sur le chemin de Saint-Jacques et souhaiterais apporter quelques compléments. Il n'existe pas qu'un seul chemin de Saint-Jacques, mais tout un réseau de chemins qui traversent toute l'Europe, y compris l'Allemagne et la Suisse. Beaucoup de ces chemins sont peu balisés, on randonne toute la journée seul et ce n'est que le soir que l'on rencontre d'autres personnes dans un hébergement. Beaucoup de bénévoles maintiennent ces chemins et hébergements en état et accueillent volontiers les «pèlerins sportifs». Plus d'un a déjà fait sur le chemin non seulement des découvertes sur lui-même, mais aussi de toutes nouvelles ou premières expériences avec Dieu et la foi.

VIVIAN FRÖHLICH-KLEINSCHMIDT, AURICH, ALLEMAGNE

Persona non grata

Les Suisses de l'étranger une fois retournés en Suisse, pour y rester et vivre, se retrouvent devant des obstacles insurmontables pour trouver un logement, un travail et pour vivre décemment. Malheureusement, leurs communes d'origine ne leur offrent pas d'aide. On dirait qu'ils ne sont pas les bienvenus et on les gave à chaque période électorale qu'ils sont des citoyens à part entière avec les mêmes devoirs et les mêmes droits, ce qui n'est malheureusement pas vrai! Une fonctionnaire communale a dit à ma fille à son retour en Suisse: tu aurais dû rester là où tu étais! Ça veut dire quoi tout ça? Si ce n'est que tu es persona non grata!

ANONYME, PAR E-MAIL

Histoires d'amour suisses

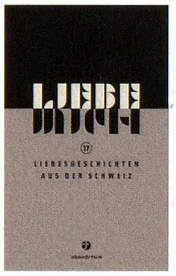
L'AMOUR S'EN VA, L'AMOUR REVIENT. Grâce à dix-sept auteures et auteurs invités à parler d'amour, on voit l'amour aller et venir de diverses manières, s'épanouir et se faner, parfois aussi germer timidement et durer presque éternellement. Dans «Amami – Liebe mich», l'ouvrage soigné du jeune éditeur tessinois «Abendstern Edizioni», les auteurs n'essayent toutefois pas d'expliquer l'amour. Ils parlent d'amour. Ils parlent des plus profondes émotions de l'âme. Ils s'approchent de ce que l'amour fait avec nous, de ce que nous faisons avec l'amour – et de ce que nous lui faisons aussi parfois subir.

Les dix-sept récits, dont beaucoup ont été écrits spécialement pour cette anthologie, vont de l'amour déchaîné et rebelle de deux adolescents (par Martin R. Dean), à l'amour calculé et hypocrite envers son prochain atteint d'une maladie mortelle (par Charles Lewinsky), en passant par l'affection sincère qui perdure après la mort, comme dans le récit de Daniel de Roulet dans lequel le personnage âgé qui a survécu à l'être aimé veut répandre dans le vent ses cendres que le vent lui renvoie au visage: «Je sens tes cendres sur mes lèvres et je n'ose pas les lécher. Ne serait-ce pas là ton dernier baiser?»

De ces quelque 200 pages émerge ainsi le regard intérieur subtil de l'univers complexe de l'amour des êtres humains tel qu'ils le vivent en Suisse. Mais en quoi ces «histoires d'amour suisses», sous-titre du livre, sont-elles vraiment suisses? Évidemment, tous les auteurs sont de nationalité suisse. Mais, hormis cet aspect, ils représentent tous quelque chose de différent. Ils parlent différentes langues, manient les styles les plus divers, représentent plusieurs générations et ont en partie des tempéraments opposés. Toutefois, ces perles littéraires enfilées les unes après les autres forment un tout cohérent: l'image d'amants dans un tout petit pays divisé malgré sa petite taille en plusieurs univers et régions linguistiques qui arrivent toutefois, notamment grâce à l'amour, à vivre ensemble. Ou dont les destins s'entremêlent pour le moins au travers d'histoires d'amour.

De ce point de vue, le livre est aussi ce qu'il ne prétend pas être: une déclaration d'amour à la Suisse. Ce petit éditeur joue dans tous les cas un rôle louable. Il contribue à créer de nouveaux liens émotionnels en réunissant au sein d'un même ouvrage des écrivains de langue italienne comme Giovanni Orelli, des auteurs germanophones comme Anne Cueno, Eveline Hasler, Pedro Lenz et Peter Stamm, d'autres issus de la communauté romanchophone comme Oscar Peer et des écrivains romands tels que Sylviane Chatelain et Daniel de Roulet. Il va ainsi à l'encontre d'une tendance selon laquelle les littératures suisses peineraient à franchir les barrières linguistiques qui divisent le pays. Ce livre est donc aussi une affectueuse contribution au miracle de ce petit pays multilingue. Mais il est avant tout un livre touchant.

MARC LETTAU



«AMAMI – LIEBE MICH», 17 histoires d'amour suisses; Abendstern Edizioni, 2012; 195 pages; livre cartonné; disponible en allemand et en italien; CHF 25.– Euros 20.